

25 JAN. 2019

Saint-Tropez

Les trois coups du challenge Interclubs

Chaque année, le challenge Interclubs réunit les plaisanciers avides de compétitions de plusieurs clubs du golfe (et de l'est Var). L'édition 2019 vient de débiter et se prolongera tout au long de l'année, au fil de rendez-vous dans les différents sites où rayonnent les clubs et associations nautiques. Ce week-end, c'était à Saint-Tropez qu'une trentaine de voiliers s'étaient réunis pour cette première manche du challenge. C'est la Société nautique qui était la narre, et notamment le président du comité de course, Jean-Pierre Epoudry. Lequel a eu la satisfaction de voir les courses se dérouler sans encombre, malgré une météo des plus capricieuses, avec alternance de conditions très différentes selon les moments des journées. Après deux courses disputées samedi et dimanche, ce sont les équipages des voiliers Macaya de Sainte-Maxime, Dione de Saint-Tro-



Une belle flotte sur les flots...

(Photos B. Q.)

pez, Quangabay 3 de Saint-Tropez et Diabolo de Saint-Raphaël qui ont pris la tête du classement provisoire. Naturellement, on en est à peine au début de l'épreuve, puisqu'il restera six manches à disputer à Sainte-

Maxime, Port Grimaud et Saint-Raphaël. En attendant, la Société nautique se prépare pour sa prochaine compétition, les fameux 900 Nautiques, toujours très spectaculaires.

B. Q.



Saint-Tropez

Les Amis de l'Annonciade : Picasso en ouverture du cycle



Géraldine Bretault, de l'école du Louvre, animera deux conférences cette année.

(Photo S. A.)

Dans son souci d'innovation et de recherche, son désir de varier l'animation culturelle autour de la peinture, l'association des « Amis de l'Annonciade » proposent, pour la reprise des activités 2019, mardi 29 janvier prochain, non pas une conférence mais... un documentaire, et pas n'importe lequel !

Il s'agit du film « Picasso, métamorphoses en bleu et rose », réalisé par Gaëlle Royer, en coproduction

avec le Musée d'Orsay, qui a exceptionnellement donné son accord à cette projection.

Il retrace les métamorphoses successives du peintre et toutes les techniques étudiées par le maître.

Emma de Caunes et Eric Caravaca prêtent leur voix à cette réalisation.

Une riche année 2019

Après cette soirée inaugurale, l'association proposera

« L'art du pastel de Degas à Redon » (7 mars), « Les Nabis et le décor » (1^{er} avril), « Van Dongen et les Hollandais » (6 mai), « Renoir, peinture et cinéma » (5 juin), « Henri-Edmond Cross » (14 octobre), « La naissance de l'abstraction » (6 novembre) et « Les sciences au service de la restauration et de la conservation des œuvres d'art » (3 décembre).

S. A.

Projection à 18 h 30 mardi 29 janvier, à la Renaissance. Accueil du public à 18 h.

Saint-Tropez

En bref

Conférence sur la transhumance

La Troupelencu organise une conférence sur la transhumance à pied en Haute-Provence, tenue par André Abbe, ce soir à 18 h salle Louis Blanc. Entrée libre.

FNACA

L'assemblée générale du comité Fnaca pour les communes de Saint-Tropez, Ramatuelle et Gassin se déroulera samedi 26 janvier de 10 h à 12 h salle Louis Blanc.

À l'ordre du jour :

- Bilan de l'année écoulée
- Rapport moral et financier
- Élection du bureau
- Remise des cartes 2019.

Nécrologie

Christian Joss n'est plus. À la tête du magazine Le Tropézien, il avait connu mille vies, chaleureusement narrées dans «De l'usine au château». Cérémonie ce vendredi 25, à 14 h 30 en l'église de l'Assomption. Suivie de l'inhumation au cimetière marin.

Avis d'obsèques

De Saint-Tropez :

Christine, née Imbert, et Jean-Michel Abeille,

Ses parents ;

Alexis Abeille et Marie Hoche,

Mathieu Abeille,

Valentin Abeille,

Ses frères et belle-sœur ;

Ulysse Abeille, son neveu ;

Les familles Abeille et Imbert

Ont la douleur de faire part du décès de

Laure ABEILLE

survenu le 21 janvier 2019.

La cérémonie religieuse aura lieu samedi 26 janvier 2019, à 10 heures, en l'abbaye de Saint-Victor (13007).

L'inhumation aura lieu le même jour, à 15 heures, au cimetière de Roussillon (84220).

25 JAN. 2019

▽ **AVIS D'ENQUÊTES**



Ville de
Saint-Tropez

**ENQUÊTE PUBLIQUE RELATIVE
À L'ABROGATION PARTIELLE DU PLU
(PARCELLE BA 442)**

Par arrêté municipal N°325/2019 en date du 16 janvier 2019, le Maire de Saint-Tropez a ordonné l'ouverture de l'enquête publique relative à l'abrogation partielle du PLU (parcelle BA 442).

Par décision n°E18000093/83 en date du 18 décembre 2018, a été désigné par M le Président du Tribunal Administratif de Toulon Monsieur André VANTALON, Chargé d'études CETE, suivi de barrages et déchets OM, responsable LGV SEA (er).

L'enquête se déroulera à la mairie du 18 février 2019 au 22 mars 2019 inclus du lundi au vendredi de 8H30 à 12H00 et de 13H30 à 17H00 où chacun pourra prendre connaissance du dossier et soit consigner ses observations sur le registre d'enquête, soit les adresser par écrit à l'adresse suivante, Monsieur le commissaire-enquêteur Mairie de Saint-Tropez, BP 161, 83992 Saint-Tropez cedex. Le public pourra consulter le dossier soumis à enquête sur le site internet de la ville www.saint-tropez.fr. Le public peut faire également parvenir ses observations et propositions par courrier électronique à l'adresse suivante : urbanisme@ville-sainttropez.fr

Un point d'accès informatique gratuit est mis à la disposition du public en mairie pendant toute la durée de l'enquête publique du lundi au vendredi de 8H30 à 12H30 et de 13H30 à 17H00 pour consulter le dossier d'enquête publique.

Le commissaire-enquêteur recevra en Mairie aux jours et heures suivants :

Le 18 février 2019 de 9H30 à 12H00

Le 01 mars 2019 de 9H30 à 12H00

Le 22 mars 2019 de 14H00 à 17H00

Le rapport et les conclusions du commissaire-enquêteur, transmis au Maire dans un délai d'un mois à l'expiration de l'enquête, seront tenus sans délai à la disposition du public à la Mairie de Saint-Tropez, direction de l'urbanisme, 1 rue de la Ponche 83990 Saint-Tropez. Les personnes intéressées pourront en obtenir communication à leurs frais.

Le Maire,
Jean-Pierre TUVÉRI

L'info du jour

Le braquage du salon des

Saint-Tropez Plus d'un an après le braquage au salon des Antiquaires, puis l'arrestation de deux des protagonistes, les enquêteurs sont revenus sur la scène du hold-up. Avec d'énormes précautions autour du suspect qui avait avoué sa participation au délit...

L'arrivée des enquêteurs a été plutôt discrète sur le chemin Frédéric-Mistral, hier jeudi après-midi. Des policiers municipaux avaient devancé leurs homologues de la gendarmerie, afin de contrôler les deux accès de la voie de la cité Frédéric-Mistral. Prière de faire demi-tour.

Retour dans la cachette des suspects

Avant qu'une poignée de véhicules siglés ne déboulent pour rejoindre l'ancienne maison de Frédéric Fredolin, l'un des présumés protagonistes de l'affaire, ex-gardien de la cité Mistral, qui a jusqu'à présent nié son implication dans ce cambriolage de haut-vol. Dans cette première partie de la reconstitution, impossible d'apercevoir l'élément central de l'affaire, l'un des quatre membres du commando, Ivan Pavlek qui en garde à vue, avait avoué être l'un des auteurs. Là, dans le secret de ce quartier de villas à l'abandon, les enquêteurs ont eu

tout loisir, de rejouer "le quotidien" des protagonistes : avant, pendant et après le braquage. Une première étape dans la vraisemblable cachette du commando, qui avait littéralement disparu près de l'avenue Foch après avoir ouvert le feu à la Kalachnikov sur ses poursuivants, deux gendarmes.

Au cœur du braquage, salle Despas

Les acteurs de cette reconstitution se sont ensuite déplacés sur les lieux même du hold-up, la salle Jean-Despas. Et là, le dispositif est impressionnant. Des militaires en position. Partout. Difficile de passer inaperçu alors que le lieu du crime donne directement sur la voie publique et la place des Lices. Les abords sont scrutés. Devant l'entrée, un camion haut et une voiture de gendarmerie font tampon. À chaque grille, des militaires armés.

Au café voisin, le Clémenceau, plus aucun client ne peut s'installer en terrasse, la vue doit rester dégagée.

Les curieux, téléphone portable en main sont éconduits et invités à passer leur chemin.

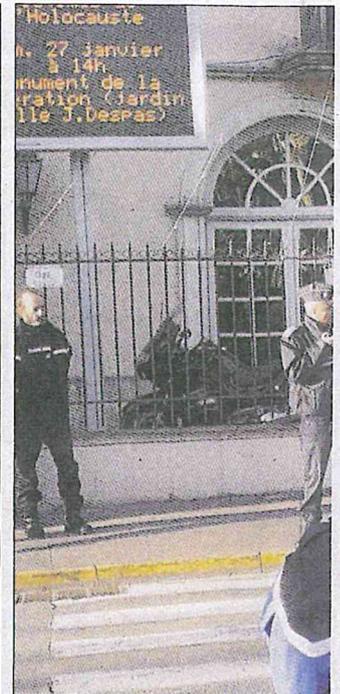
Les gendarmes sont sur les dents. Aux aguets. Craignent-ils pour l'intégrité de leur suspect et témoin sous haute protection ? L'individu Ivan Pavlek s'est en effet mis à table, en avouant sa participation et aujourd'hui, il collabore à la reconstitution des faits. Mais sur le terrain il est encore invisible. Pas pour longtemps.

La traversée de la place des Lices

Cette partie de Saint-Tropez a commencé à se vider. Il est plus de 18 heures, la nuit s'installe.

Les enquêteurs de la brigade de recherches et le Parquet ont également prévu de se glisser dans les pas du commando, quand-lorsque celui-ci s'était enfui à pied, à travers la place des Lices.

Le présumé coupable apparaît alors. Massif. Un colosse qui dépasse d'au moins une tête les plus grands des mi-



Cette mise en situation hier, en présence du principal suspect (photo de gauche) a-t-elle p

litaires. Carapaçonné dans un habit treillis, équipé d'un gilet pare balles qui le rend encore plus géant. Un militaire est relié à lui par une corde blanche.

La place des Lices a été balisée. Elle est vide. Escorté par un peloton, l'homme retrace son parcours vers la traverse des Lices, puis la rue de la Résistance où le commando ouvrira le feu. Les individus s'engouffrent alors dans les allées de la résidence Les Echelles du Levant, avant de disparaître...

Hier soir, le cortège a fidèlement repris ce cheminement, jusqu'à la cité Mistral, où la reconstitution s'est achevée peu avant 20 heures.

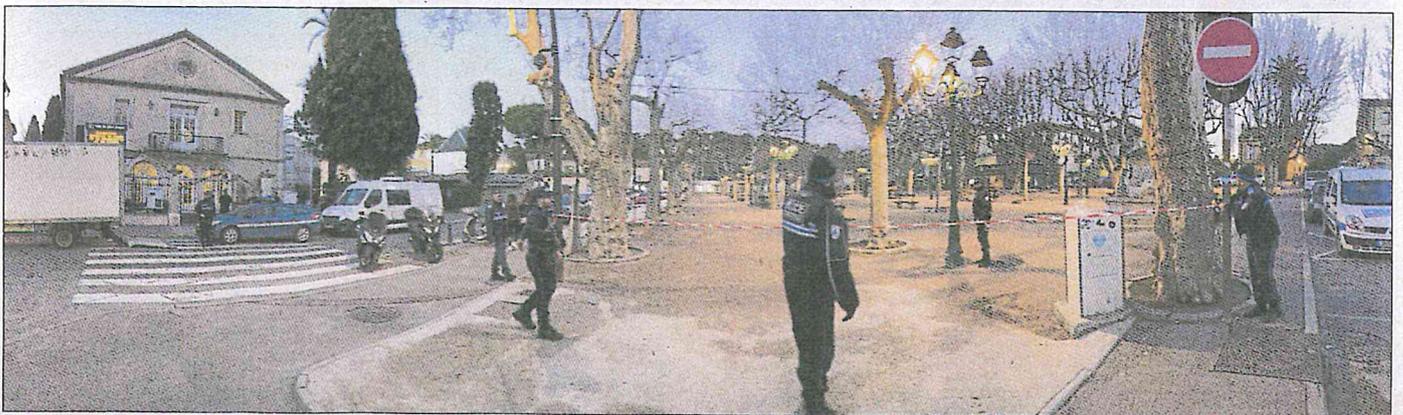
N. SA. AVEC F. DA.



Dans la salle Despas le décor de cette soirée du 2 janvier 2018 a été reconstituée hier après-midi. Notamment la vitrine du bijoutier braqué.



Terrasse vidée sur ordre au bar Le Clémenceau situé juste en face du salon.



Vaste déploiement de police à la tombée de la nuit pour la reconstitution de la fuite des braqueurs. Même les boulistes ont été priés de partir.

Antiquaires reconstrués hier



Comment lever certains mystères autour de ce braquage spectaculaire ? (Photos N.S et F.D.)

Le rappel des faits

2 janvier 2018, 18 h 30 : 4 individus braquent le salon des antiquaires de St-Tropez

■ Braquage éclair

Un véritable commando de professionnels. En cette soirée de début janvier, le salon des Antiquaires boucle tranquillement. Il reste une trentaine de visiteurs à flâner autour des étals, en quête d'une belle trouvaille. La surprise sera de taille : quatre individus dissimulés par des masques couleur chair menacent l'assistance à main armée et font main basse sur des bijoux de valeur, montres Cartier et Rolex, solitaires, pour un montant estimé à plusieurs centaines de milliers d'euros.

La fuite est tout aussi spectaculaire : le commando part, sans précipitation, à travers la place des Lices, devant des habitants médusés. Une course-poursuite s'engage, puis une chasse à l'homme dans le village. Le commando échappe aux forces d'intervention.

complice présumé, est gardien de la cité Mistral. Au bout des 96 heures de garde à vue, deux des protagonistes seront relâchés. En revanche, Ivan Pavlek avoue sa participation au braquage et Christophe Fredolin qui nie les faits, est incarcéré.

■ 20 février 2018

Quatre individus sont interpellés, notamment dans le Golfe de Saint-Tropez. D'anciens militaires, légionnaires reconvertis dans la sécurité et la surveillance dans des établissements de la presqu'île. Le quatrième

■ 1^{er} mars 2018

Une vaste opération de fouilles est diligentée dans le quartier de la cité Mistral où avait disparu le commando. Une cachette avec des armes est mise à jour. Le butin, lui, est introuvable.



Au cœur de la cité Mistral, en partie abandonnée, les enquêteurs ont visité la cachette où les braqueurs s'étaient réfugiés après le casse.



Quelques secondes après le braquage, les gendarmes avaient tenté de poursuivre les braqueurs avant d'essuyer des tirs de Kalachnikov. (Photos Ch.C.)



SALON DES ANTIQUAIRES DE SAINT-TROPEZ 2018

Le braquage reconstrués

P 2-3

Plus de cancers, mais moins de décès en Paca

Une vaste étude dresse un état des lieux précis de l'incidence de tous les cancers. La maladie apparaît plus répandue dans notre région, mais on en meurt moins qu'ailleurs

C'est une grande première : un document exhaustif compilant des estimations d'incidence et de mortalité par cancer à une échelle régionale et départementale vient d'être publié. Il est le fruit d'un travail mené conjointement par le Réseau français des registres des cancers (réseau Francim), le service de biostatistique-bioinformatique des hospices civiles de Lyon, Santé publique France et l'Institut national du cancer.

Ces données serviront de base pour les Agences régionales de santé (ARS) et les acteurs locaux. Ils pourront s'appuyer dessus pour orienter les politiques de santé publique sur les cancers (prévention, dépistages ou offre de soins) mais aussi pour adapter l'offre de soins aux besoins.

16800 nouveaux cas par an chez l'homme

Lorsque l'on examine les chiffres, on enregistre en moyenne 16 800 nouveaux

cas de cancer par an chez l'homme et 14 200 chez la femme dans la région Sud. Au sein de la population féminine, on note une légère sur-incidence de 4 % par rapport à la France métropolitaine.

Il apparaît que la Provence-Alpes-Côte d'Azur est, avec les Hauts-de-France, la région avec la plus forte incidence tous cancers confondus chez la femme.

Dans les Alpes-Maritimes et le Var cette sur-incidence reste inférieure à 10 %. Concernant la mortalité par cancer, chez l'homme, elle est légèrement inférieure dans la région (de 7 %) par rapport au niveau national. Et si l'on regarde plus dans le détail, cette sous-mortalité atteint 15 % dans les Alpes-Maritimes. Chez la femme, la situation est semblable : avec une sous-mortalité de 6 % par rapport à l'Hexagone. Cela place ainsi la région Paca parmi celles avec des taux de mortalité les moins élevés tous cancers confondus.



Si on relève davantage de cas de nouveaux cancers du sein dans les Alpes-Maritimes et le Var, la mortalité est inférieure dans la région à la moyenne française.

(Photo d'archive F.B.)

Les cancers les plus fréquents

Les quatre cancers les plus fréquents sont ceux du sein, de la prostate, du côlon-rectum et du poumon. S'agissant du sein, on en retrouve davantage en Paca (en moyenne 4 650 nouveaux cas par an) avec une sur-incidence de 6 % dans le Var et les Alpes-Maritimes. Toute-

fois, on peut se réjouir d'un fait : la mortalité par cancer du sein est en deçà de la moyenne nationale de 10 %. Le cancer de la prostate (4 100 nouveaux cas par an) est quant à lui moins représenté en Paca (une sous-incidence de 7 % par rapport à la France). On note également une importante sous-mortalité (15 %). Concernant

le côlon-rectum, l'incidence est relativement similaire à celle du reste du territoire (avec une légère sous-incidence de 4 % chez l'homme). Pour les deux sexes, la mortalité est inférieure de 14 % par rapport à celle enregistrée en France ce qui fait de la Provence-Alpes-Côte d'Azur la région avec la plus faible mortalité. Si les hom-

mes sont impactés par le cancer du poumon dans les mêmes proportions en Paca que dans le reste de la France, les femmes sont davantage touchées. La sur-incidence représente pour elles 24 % dans les Alpes-Maritimes et 15 % dans le Var. En revanche la sur-mortalité les concernant n'est « que » de 4 % avec des disparités régionales : on note une sous-mortalité de 12 % dans les Alpes-Maritimes mais un excès de mortalité de 17 % dans le Var.

À noter enfin une surincidence majeure des cancers de la thyroïde et du col de l'utérus en Paca à laquelle le Pr Patrice Viens, président d'UNICANCER (lire interview ci-dessous) avance des hypothèses. Mais, de son avis même, le plus important reste à venir : identifier les causes pour faire progresser la lutte contre la maladie qui aujourd'hui effraie le plus les Français.

Dossier : Nancy CATTAN et Axelle TRUQUET

Interview express

Patrice Viens, directeur général de l'institut Paoli-Calmettes (IPC) à Marseille et président de la Fédération nationale des centres de lutte contre le cancer, UNICANCER

« L'incidence des cancers de la thyroïde nous interpelle »

L'incidence de certains cancers, ORL en particulier, mais aussi le cancer de l'œsophage, est notablement plus basse en Paca. Comment l'interpréter ?

La plupart de ces cancers sont liés à la consommation d'alcool et de tabac. Or, et même si tout le monde a tendance à nous représenter un verre de Pastis à la main, on a plutôt tendance à consommer moins d'alcool dans la région qu'ailleurs en France. On est par contre surpris de découvrir que le cancer de la vessie, plus directement lié au tabac il est vrai, est beaucoup plus fréquent dans la région, et surtout dans les Alpes-Maritimes. L'hypothèse la plus plausible est que l'on fume plus en Paca. On note d'ailleurs que le cancer du poumon parmi les

femmes, lui aussi lié au tabac, est beaucoup plus fréquent dans le Var et les Alpes-Maritimes qu'ailleurs en France.

Donnée la plus marquante : notre région connaît la plus forte incidence de cancers de la thyroïde : plus 34 % par rapport à la France métropolitaine. Peut-on encore nier un lien avec Tchernobyl ?

Ce chiffre interpelle effectivement. Mais les causes sont probablement multiples. Je ne nie pas la cause environnementale, mais il est aussi probable que du fait de Tchernobyl, on ait tendance dans la région, à contrôler plus régulièrement sa thyroïde. Et donc à dépister davantage. Et traiter.

Ces chiffres ne devraient-ils pas inciter à développer sur notre territoire le dépistage systématique de ce cancer ?

Je pense qu'il faudrait déjà que des épidémiologistes réalisent des études populationnelles pour avancer sur les causes. Ensuite, et comme cela a été le cas pour le cancer du sein il y a des années, peut-être faudrait-il envisager de standardiser les processus de diagnostic et de traitement des cancers de la thyroïde.

Une note positive pour conclure sur ces cancers : la chirurgie permet de guérir la plupart des patients.

Comment expliquer que nous soyons beaucoup plus touchés par le cancer du col de l'utérus

que le reste de la France ?

C'est tout l'arc méditerranéen qui est concerné par cette forte incidence. Plutôt que développer les causes, cette information doit inciter à promouvoir la vaccination contre le papilloma virus, (infection à l'origine de ce cancer, Ndlr) et de façon plus générale, la prévention, en rappelant la nécessité d'une sexualité protégée.

Une surmortalité de 17 % chez les Varoises atteintes de cancer du poumon et de 19 % chez les Varoises cette fois touchés par un mélanome ! Comment expliquer ces chiffres édifiants ?

Je n'ai pas de réponse malheureusement. Le propre des études épidémiologiques,



(Photo DR)

c'est qu'elles demandent à être creusées pour trouver des causes que l'on peut traiter. C'est une photographie, nous devons aller regarder derrière.

Une conclusion sur le fait que globalement, nous soyons plus touchés que les autres par le cancer mais que nous en mourions moins ?

Sur notre territoire, on a tendance à consulter davantage qu'ailleurs, ce qui améliore le dépistage, et aussi plus précocement, ce qui augmente les chances de guérison. Nous bénéficions d'une démographie médicale plutôt favorable. Les déserts médicaux sont rares.

